

Une triangulaire à Saint-Mihiel

Le démocrate Xavier Cochet conduira une liste d'union de la gauche et du centre, dimanche, face aux deux listes de droite qui ne sont pas parvenues à trouver un accord.

Le dernier bastion de la droite dans le Sud meusien pourrait tomber aux mains de l'opposition, dimanche, lors du second tour des élections municipales de Saint-Mihiel. Alors que la liste de Maryse Gentilhomme soutenue par le Parti socialiste a saisi la main tendue par Xavier Cochet et sa liste de rassemblement de la gauche et du centre, hier, les deux candidats de l'UMP ne sont pas parvenus à fusionner leurs listes avant 18 h, heure limite de la déclaration en sous-préfecture de Commercy.

Jusqu'à la dernière minute, Philippe Martin a pourtant tenté de convaincre ses colistiers d'accepter le principe de l'accord qu'il avait lui-même proposé à Alain Pérelle en début d'après-midi. En vain. Difficile de demander au dernier moment à douze personnes de quitter l'équipe pour fusionner avec la liste du maire sortant.

Surtout quand Gérard Longuet, Bertrand Pancher et les instances dirigeantes de l'UMP meusienne s'en mêlent...

« Je ne voulais pas de cette



Xavier Cochet part avec une longueur d'avance.

fusion», reconnaît Alain Pérelle qui, la veille encore, dénonçait la trahison de Philippe Martin. « Mais en apprenant que les deux autres listes s'étaient rassemblées, j'ai accepté de discuter ; dans l'intérêt de Saint-Mihiel. A l'unanimité moins une voix, ma liste a accepté l'accord proposé par Philippe Martin qui nous proposait les postes de premier adjoint, d'adjoint aux sports et d'adjoint aux finances mais les gens de chez lui se sont bat-



Alain Pérelle, maire sortant : « C'est surréaliste ! »

tus pendant une heure. Il ne les avait même pas consultés avant de venir nous voir... C'est surréaliste ! »

Douze points d'avance

Injoignable, hier soir, Philippe Martin, par ailleurs conseiller général du canton de Saint-Mihiel, semblait certain de la victoire finale, il y a trois jours, après avoir recueilli 31 % des suffrages au premier tour. Désormais, concurrencé par la liste du maire sortant qui a conservé la



Philippe Martin s'est fait discret hier soir : injoignable.

confiance d'un quart des Sammiellois, il se retrouve en position de challenger face à la liste d'union de Xavier Cochet.

Ce dernier a pris soin, hier, de saluer l'attitude de la socialiste Maryse Gentilhomme qui s'est désistée en plaçant quatre de ses colistiers sur la nouvelle liste d'union. « Nous accueillons Eve Sismondi, Georges Zany, Denis Précigoux et Geoffroy Garzandat », se réjouit Xavier Cochet, adhérent du MoDem.

« Mais les équilibres entre les colistiers de la gauche, du centre, du centre-droit et des écologistes sont préservés. Nous avons une bonne équipe, soudée, cohérente, qui est prête à gérer Saint-Mihiel. »

Maryse Gentilhomme se retire donc de la course. « On a insisté pour mettre des jeunes de chez nous en avant pour qu'ils fassent leurs armes aux affaires », précise-t-elle.

Mathématiquement, l'addition de ses 329 voix du premier tour et des 398 voix de Xavier Cochet donnerait en effet une avance de plus de 12 % à l'union de la gauche et du centre face à Philippe Martin.

Preuve de la dynamique enclenchée, Thibaut Villemin, le vice-président socialiste du conseil régional, et Jean-Marie Cousin, le conseiller général démocrate du canton de Fresnes-en-Woëvre, tiendront un meeting de campagne commun, jeudi soir. La confiance semble avoir changé de camp.

Baptiste BIZE